

Stage d'été ABCD 2018, le fou rire s'installe à La Marlagne.

Samedi 7 juillet, fin de matinée, un soleil radieux inonde le parking où s'affairent déjà les participants. Midi, premier repas pris en commun. Sous les hauteurs indécentes des plafonds de la cantine, les stagiaires encore intimidés s'agitent, cogitent, méditent, répliquent,... pique-niquent à rire contenu.

Vient ensuite le moment où **Bernard Lefrancq, maître du stage** et néanmoins rigologue aguerrri, nous accueille avec ces mots : « L'imagination est plus forte que la raison, l'imagination est plus importante que le savoir ! ». Du coup, j'ai un doute et je glisse à l'oreille de ma voisine : « Dis, c'est bien un stage sur la comédie ? ». Le doute se dissipe *hic et nunc*, Bernard distribue à la louche quelques brèves de comptoir et nous invite à donner vie. Premier tour de piste, on balance chacun sa brève aux autres participants. Bernard nous écoute avec bienveillance, l'œil attentif, attendri, malicieux.

« *En tout premier lieu, il y a l'intention de la réplique, nous dit le maître, à savoir pourquoi je vais la dire. Ensuite, en deuxième position, vient la situation dans laquelle je vais la dire et, seulement en troisième lieu, vient le verbe, c'est à dire le texte. Entre le comique et le tragique, seul le point de vue change, pas le texte.* ».

Au fur et à mesure de nos tours de piste, nos brèves s'expriment de mieux en mieux, toujours plus drôles, toujours plus vraies...

Le rythme du stage est donné. Les différents ateliers prévus les jours suivants, auxquels nous étions tous impliqués à divers niveaux, comportaient des textes écrits pour être des comédies, je cite en vrac et sans en dresser la liste exhaustive, *Toc-toc* de Laurent Baffie, *Si c'était à refaire* de Laurent Ruquier, *La grammaire* d'Eugène Labiche,... mais comportaient aussi des textes plutôt inattendus pour être envisagés sous l'angle de la comédie : *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, par exemple, *Un caprice* d'Alfred de Musset, ou encore *La demande en mariage* d'Anton Tchekhov,... Le ressort comique ne saute pas aux yeux dans ces textes-là. Pourtant, il est bien là, circonspect, filigrané, enfoui, subtil, embusqué *in fine* plus émotionnel, plus poétique.

Les soirées, on visionnait le travail de comédiens célèbres au sommet de leur art. Je me souviens notamment de l'interprétation magistrale de Robert Hirsch dans *Le fil à la patte* de Georges Feydeau. Je me souviens du langage de son corps au-delà des mots, exubérant sans jamais être dans l'excès et pourtant tellement expressif, tellement drôle, irrésistible. L'occasion pour Bernard d'attirer notre attention sur cet allié souvent négligé, notre corps qui, si on lui donne sincèrement la parole, relèvera le texte, le sublimerà même. Il suffit parfois d'un battement de cil pour changer le sens d'une phrase.

Pendant le stage, Bernard s'est montré d'une patience angélique, d'une verve diabolique, d'une imagination débordante, d'une énergie inépuisable et d'un savoir redoutable sur la drôlitude et sur les ressorts qui produisent des effets comiques. Il a partagé ses expériences avec nous, sans compter.

Mes co-stagiaires gagnaient en confiance de jour en jour, que dis-je d'heure en heure, et je constatais, ravi, les progrès remarquables dont ils étaient les fruits.

Pour ma part, je me débarrassais peu à peu de la peur du ridicule, je devenais drôle, tout simplement.

Merci Bernard pour tes conseils précieux, avisés, à visée universelle.

Merci Micheline pour l'organisation efficace de ce séjour boisé inoubliable. Heu... pour la demande en mariage, c'est toujours non ?

I'm just a rigolo

*And every where I go
People knows the part I'm playing... (rigolo, rigolo)*

Dario Pinchetti – Les Ministrels .

Le théâtre, comme tout le monde le sait, est avant tout l'histoire d'une grande famille. Participer au stage de l'ABCD durant ce mois de juillet était dès lors comme une belle réunion familiale de membres lointains, de cousins, de cousines que l'on ne connaît pas nécessairement mais que l'on est avide de découvrir. Et quoi de plus beau que de le faire autour du thème de l'humour.

« L'humour est le plus court chemin d'un homme à un autre », disait le regretté Georges Wolinski. Cette phrase, c'est notre ami Bernard Lefrancq qui aurait pu également la dire tellement sa générosité, son talent et sa maîtrise de cet art subtil ont pu nous amuser, nous inspirer, nous rapprocher. Nous avons ri c'est sûr... Mais notre état de fatigue témoignait également du travail que nous avons abattu ! Une semaine intense et pleine de surprises pendant laquelle nous avons progressé sans relâche sur les textes que nous avons choisis ou que l'on nous avait confiés, changeant de registre humoristique comme on change de chemise en un claquement de doigts, travaillant nos effets, nos répliques, notre rythme, nos mouvements... mais en gardant à l'esprit la quintessence du comédien : intention, situation, verbe !

Ça valait le coup ! Merci à tous et à l'année prochaine.

Bastien Craninx – ATPCSM.

Faire rire ! Ce n'est pas drôle tous les jours !

"Déconstruire pour reconstruire". Non, ce n'est pas le nouveau slogan de Batibouw mais bien le leitmotiv de Bernard Lefrancq, le maître de stage de cet été: Il cite également André Debaar (son professeur au Conservatoire royal de Bruxelles) avec **"Intention, Situation, Verbe"** ! Il nous répète ces mots à longueur de travail car c'est dans cet ordre, et pas un autre, que nous devons aborder l'approche d'une scène ; cet ordre de mots si souvent oubliés quand on se trouve sur un plateau de théâtre.

Durant cette semaine, Bernard nous a démontré que le rire était une discipline très exigeante et de haute précision, telle l'horlogerie, qui demande habileté, logique, imagination et patience. C'est enfoncer des portes ouvertes que de redire l'importance de la connaissance du texte. Mais quand on aborde le jeu comique cela devient une nécessité absolue. En effet, les procédés du comique : comique de geste, de situation, de mots ne pourront se travailler, se détecter qu'à la condition que le texte soit connu, digéré et recréé.

Une semaine intense et riche durant laquelle nous avons travaillé les auteurs tels que Baffie, Feydeau, Labiche, Marsan, Musset, Ruquier, Sartre, Sibleyras, Tchekhov, Vincy et Valmy. (oui, oui tout ça en une semaine).

Merci Bernard pour nous avoir transmis ces « clefs de la comédie ». Merci l'ABCD et surtout à Micheline pour l'organisation de ce stage .

Christophe Vande Voorde - La Joie -
